

3 Les relations entre le monde académique et les entreprises

4 Événement multimédia

5 Création de l'École de travail social

8 Les vingt ans de la maîtrise en art dramatique

## La vie après 50 000 ans

Des bactéries se réveillent en laboratoire après avoir été emprisonnées pendant plus de 50 000 ans sous près de 4 kilomètres de glace... À première vue, on a l'impression qu'il s'agit là d'un scénario signé Michael Crichton ou Steven Spielberg. Et pourtant, il ne s'agit pas de science fiction mais bien de science tout court! Cette découverte majeure - dont les tenants et aboutissants ont été relatés récemment dans la prestigieuse revue *Science* - on la doit, entre autres, à David Bird, professeur au Département des sciences biologiques<sup>1</sup>, ainsi qu'à cinq de ses collègues oeuvrant à l'Université d'Hawaï à Honolulu<sup>2</sup>.



David Bird, professeur au Département des sciences biologiques.

### Le Lac Vostok : un écosystème des plus isolés

Si la présence de lacs enfouis sous les immenses couches de glace de l'Antarctique est connue depuis trois décennies, ce n'est que récemment, grâce à la télédétection, que l'on a pu connaître avec plus de précision leur nombre - 77 à ce jour - et leurs dimensions. « C'est un satellite canadien qui a réussi à découvrir le Lac Vostok. Sa superficie, d'expliquer M. Bird, s'apparente à celle du Lac Ontario, à la différence près qu'il se trouve dans le voisinage du pôle Sud, sous 4 kilomètres de glace, et qu'il n'a pas été en contact avec l'atmosphère depuis au moins un million d'années ». Autant de conditions qui en font un des écosystèmes les plus isolés de la planète. Aussi, lorsque des chercheurs américains l'ont invité à collaborer avec eux afin d'établir l'existence d'une activité biologique dans de la glace prélevée à quelque 120 mètres au-dessus de cet immense lac souterrain, le professeur Bird n'a pas hésité une seconde : « Oui... oui! J'en suis! ».

### Le grand sommeil

Dès lors, il fallait agir vite - compétition oblige - mais surtout agir bien, ce qui était moins évident. Mention-

nés qu'une autre équipe de chercheurs, avant eux, avait constaté (et quantifié) la présence de micro-organismes dans un échantillon de glace remontée, à l'aide d'une carotte, d'une profondeur d'environ 3 600 mètres. Morts ou vivants ces micro-organismes congelés depuis 50 000 ans? Question difficile à résoudre mais à laquelle se sont attaqués, avec succès, David Bird et ses collègues. À partir d'autres fragments de glace provenant des mêmes profondeurs abyssales, ils ont été à même de déceler des particules inorganiques, ainsi que des populations de micro-organismes dont une partie s'est révélée viable à une température de 3 degrés Celsius. Résultat qui, selon les chercheurs, suggère que le Lac Vostok accueille en ses eaux limpides quantité de petites bestioles vivantes!

### La vérité est ailleurs?

Évidemment, une découverte comme celle-là suscite l'intérêt de tous, en particulier des microbiologistes : comment ces bactéries - inoffensives - ont-elles fait pour survivre durant tout ce temps dans un tel environnement? Il y a peu, on pensait qu'il était impossible de trouver trace d'une

Voir La vie en page 7

## Recteur intérimaire Le CA désigne Gilbert Dionne

C'est à un ancien haut dirigeant de l'UQAM, M. Gilbert Dionne, dont la carrière s'est presque exclusivement déroulée à l'Université, que le Conseil d'administration a confié les fonctions de recteur intérimaire, à la suite de la récente démission de Mme Paule Leduc. M. Dionne entrera en fonction le 6 mars prochain, pour la période couvrant la fin du mandat de Mme Leduc, soit jusqu'au 1<sup>er</sup> août 2001. Soulignons que Mme Leduc avait récemment exprimé le vœu de quitter ses fonctions dans les meilleurs délais. Les membres du CA réunis en assemblée spéciale le 8 février dernier ont également décidé, toujours à l'unanimité, de reporter l'enclenchement de la procédure de désignation du futur recteur au 1<sup>er</sup> février 2001<sup>1</sup>.

M. Dionne entamera son mandat dans un contexte budgétaire difficile, l'Université étant aux prises avec un déficit anticipé de près de 20 M \$ pour l'année courante, et de 30 M \$ l'an prochain. Situation qui rappelle douloureusement celle de 1996, alors que le gouvernement du Québec avait



imposé au réseau universitaire des compressions de l'ordre de 96 M \$. Rappelons que M. Dionne assumait à ce moment l'intérim au rectorat entre le départ de M. Claude Corbo et l'arrivée de Mme Leduc. Il présidait également le Comité intersectoriel consultatif, consacrant ses énergies à trouver des solutions afin de combler un manque à gagner de 22 M \$ pour 1996-1997, et à convaincre les groupes d'emploi d'y adhérer.

Bien connu de la communauté universitaire, M. Dionne a agi à titre de vice-recteur aux communications de 1987 à 1996, après avoir occupé les fonctions de vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche (1983-1987), de doyen des études de premier cycle (1980-1983), de vice-doyen de la Famille des lettres (1974-1978), de directeur du module de philosophie (1972-1974) et de professeur au Département de philosophie de 1969 à 1974. À la suite de son premier intérim au rectorat, M. Dionne avait pris sa retraite en 1996.

1. Lors de cette assemblée spéciale, le CA a aussi créé, pour la période se terminant le 1<sup>er</sup> août 2001, un poste de vice-recteur exécutif, dont la principale fonction est d'assurer la coordination entre les différents vice-rectorats. Le Conseil a nommé M. Dionne à ce poste. En procédant ainsi, le CA a donc pu désigner M. Dionne à titre de recteur intérimaire. En effet, le statut d'université associée dont jouit l'UQAM lui permet de désigner elle-même, parmi ses vice-recteurs, le recteur intérimaire.

## Inauguration de la Faculté de science politique et de droit

Au-delà de 400 personnes - professeurs, diplômés, chargés de cours, étudiants et représentants de l'UQAM - se sont rassemblés, le 7 février dernier, à l'occasion de l'inauguration officielle de la Faculté de science politique et de droit. Tout en constituant un moyen privilégié de mieux faire connaître la Faculté, l'originalité de ses axes de formation et de recherche, ainsi que les projets en cours, l'événement, initié par le doyen Jacques Lévesque, aura permis à quelque 250 diplômés de célébrer leurs retrouvailles en compagnie de leurs anciens mentors. Plusieurs figures de proue du monde juridique et politique étaient également présentes. On aperçoit sur la photo, les diverses personnalités invitées à prononcer un discours lors de l'événement, soit le doyen de la Faculté, M. Jacques Lévesque, le juge



en chef de la Cour d'appel du Québec, l'honorable Pierre A. Michaud, le vice-premier ministre du Québec et ministre d'État à l'Économie et aux Finances, M. Bernard Landry, M.

Yves-Marie Morissette, professeur à la Faculté de droit de l'Université McGill et diplômé de l'UQAM et Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation.

## Boursiers en études littéraires



Une dizaine de bourses d'une valeur totale de plus de 23 000 \$ ont été attribuées le 28 janvier dernier à des étudiants des cycles supérieurs du Département d'études littéraires. Les récipiendaires se partagent deux bourses du Fonds du Département d'études littéraires, deux bourses d'accueil à un programme de doctorat (sémiologie et études littéraires), deux bourses d'accueil à la maîtrise en études littéraires - l'une en création et l'autre en recherche - ainsi que trois bourses de participation à des colloques nationaux ou internationaux. Le Département a en outre offert un abonnement d'un an à la revue *Voix &*

*Images* aux étudiants dont le sujet de mémoire ou de thèse concerne la littérature québécoise.

Dans l'ordre habituel, on aperçoit le récipiendaire d'une bourse d'accueil au doctorat (5 000 \$) Jean-Pascal Baillie (études littéraires); Mélanie Gleize, inscrite au même programme, qui a mérité l'une des bourses du Fonds du Département (3 500 \$); le professeur Michel Biron, directeur des programmes de maîtrise et de doctorat en études littéraires, et l'étudiante à la maîtrise en études littéraires Katherine Girard, qui s'est vu décerner la bourse d'accueil à la maîtrise (2 500 \$).

## Écologie forestière

# 75 000 \$ en bourses

Le Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire (GREFi) a remis neuf bourses d'excellence d'une valeur totale de près de 75 000 \$, le 4 février dernier, dans le cadre de son troisième colloque annuel. Les récipiendaires, rattachés à différentes universités, dont quatre de l'UQAM, se partagent trois bourses postdoctorales, trois de doctorat et trois de maîtrise. En obtenant l'automne dernier le prestigieux statut de Centre de recherche du FCAR - et la subvention qui l'accompagnait - le GREFi a pu améliorer son soutien aux étudiants des cycles supérieurs. Ainsi, deux des bourses postdoctorales atteignent cette année 20 000 \$ et le nombre total de bourses accordées a augmenté.

Rappelons que le GREFi oeuvre depuis près de douze ans dans le domaine de la recherche fondamentale et appliquée en écologie forestière. Près de 150 chercheurs(es) universitaires y sont regroupés. Leurs travaux de recherche portent sur des sujets variés tels que les perturbations et la succession arborescente en forêt boréale, la productivité forestière, les plantations d'arbres feuillus, la régénération après coupes forestières, les épidémies d'insectes, les relations plantes-insectes, les biotechnologies forestières, le développement durable, la modélisation, l'écologie animale, l'écologie des sols, l'écologie du paysage, l'écologie des mycorhizes, l'écologie fonctionnelle et évolutive, et la sylviculture.



Sur la photo, on aperçoit dans l'ordre habituel, à l'avant-plan, Mme Denise Pelletier, adjointe, vice-rectorat à la recherche, à la création et à la planification; Caroline Savage (maîtrise, UdeM, 5 000 \$); David Coates (études postdoctorales, UQAM, 5 000 \$); dans la rangée du centre, le directeur du GREFi, le professeur du Département des sciences biologiques Christian Messier; Sylvain Parent (doctorat, UQAM, 5 000 \$); Geoffrey Hay (doctorat, UdeM, 5 000 \$); Karen Harper (études postdoctorales, UQAM, 20 000 \$); à l'arrière-plan, Sonia Légaré (maîtrise, UQAT, 5 000 \$) et François Lorenzetti (études postdoctorales, UQAM, 20 000 \$).

## SOUTENANCES DE THÈSE

### Administration

M. André Forget  
*Impact de la privatisation sur la gouvernance de l'entreprise : le cas de Téléglobe Canada.*  
Direction de recherche :  
M. Michel Bédard  
Le 11 février 2000.

### Études littéraires

M. Denis Sauvé  
*Éléments pour une théorie de la nouvelle littéraire.*  
Direction de recherche :  
M. André Carpentier  
Le 25 février 2000.

### Philosophie

M. Jean Robillard  
*Ce que dit la communication.*  
Direction de recherche :  
M. Robert Nadeau  
Le 4 février 2000.

### Psychologie

M. Luc Legris  
*Étude exploratoire selon une approche psychanalytique des processus psychiques sollicités par des affiches publicitaires créées dans le cadre du marketing social.*  
Direction de recherche :  
Mme Hélène Richard  
Le 25 février 2000.

### Science politique

Mme Michèle Rioux  
*Dimension internationale de la politique de la concurrence du Canada: De la concurrence à la compétitivité.*  
Direction de recherche :  
M. Christian Deblock  
Le 25 février 2000.

### Sciences de l'environnement

M. Éric Duchemin  
*Hydroélectricité et gaz à effet de serre : Évaluation des émissions des différents gaz et identification des processus biogéochimiques de leur production.*  
Direction de recherche :  
M. Marc Lucotte  
Le 4 février 2000.

M. Abderrahman Assabbane  
*Élaboration d'un modèle de prévision pour la gestion en temps réel des réseaux d'assainissement.*  
Direction de recherche :  
M. Saad Bennis  
Le 3 mars 2000.

### Sociologie

Mme Sourou Agnès Claire Agueh  
*Femmes et accès inégal à l'emploi informel à Cotonou (République du Bénin).*  
Direction de recherche :  
M. Benoît Lévesque  
Mme Chantal Rondeau  
Le 10 février 2000.

## Un grand chef à l'UQAM

Le chef cuisinier de réputation internationale M. Paul Bocuse a été invité par la Chaire de Tourisme à donner une conférence à l'UQAM dans le cadre du Festival Montréal en lumière, sur le thème « La cuisine du prochain millénaire ». L'alerte septuagénaire qui brille de trois étoiles dans la constellation Michelin conçoit la cuisine comme une joie qu'on partage entre amis, avec une bonne bouteille. Voyageur infatigable, celui que plusieurs gastronomes considèrent comme le plus grand chef du monde, parcourt le globe pour faire connaître « la bonne parole et la bonne cuisine ».

Souignons que M. Bocuse a accepté la présidence d'honneur du Premier festival des Arts de la table, qui se tient du 11 février au 4 mars, dans le cadre du Festival Montréal en lumière. Dix-sept cuisiniers célèbres d'Europe et des États-Unis participent à cet événement, aux côtés de 52 chefs locaux. Pour de plus amples informations sur les événements, ou à défaut de pouvoir assister à la conférence, pour faire une rencontre virtuelle de M. Bocuse, on peut consulter les sites web suivants :



Sur Internet :  
[www.bocuse.fr](http://www.bocuse.fr)  
[www.montrealenlumiere.com](http://www.montrealenlumiere.com)  
[www.unites.uqam.ca/tourisme/](http://www.unites.uqam.ca/tourisme/)

## L'UQAM

Éditeur  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
Service de l'information interne  
Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : Claude Gauvreau,  
Michèle Leroux, Céline Séguin  
Tél. : 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique :  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
Publicité :  
Rémi Plourde : 987-4043  
Secrétaire : France Brûlé 987-6177  
Photographies :  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier  
Mise en page :  
Services de graphisme, SIRP  
Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Entreprises et milieu éducatif

# Relations sous analyse

La collaboration entre le monde académique et les entreprises en matière de recherche et de planification de l'offre de formation, voilà le thème du projet qui a mérité à une équipe de chercheurs du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) une subvention

de collaboration entre les chercheurs des universités, des laboratoires publics et des entreprises. Le second évalue quantitativement l'ampleur et les retombées des relations de collaboration entre les principales institutions dont les travaux de recherche sont réalisés au Canada (universités, entreprises, hôpitaux, laboratoires publics). Le troisième volet analyse les collaborations entre les institutions d'enseignement et les acteurs économiques en matière de planification de l'offre publique et privée de formation.

### Un lieu de formation de chercheurs

Les membres de l'équipe proviennent d'horizons disciplinaires différents - histoire, sociologie, économie et science politique - et sont tous membres du CIRST, le centre de recherche le plus important au Canada dans le domaine. La recherche sera également un lieu de formation. « Nous prévoyons embaucher annuellement huit étudiants provenant des programmes de maîtrise ou de doctorat où enseignent les chercheurs, explique M. Doray. Ils seront intégrés aux activités régulières du CIRST, tels les séminaires organisés par le Centre, et bénéficieront des infrastructures

d'un centre de recherche. Ils participeront aux différentes étapes de la recherche, y compris aux rencontres des comités conseils qui réunissent les

chercheurs et les partenaires. [...] Nous pouvons parler d'une formation de chercheur au sens strict du terme. »

Les partenaires appartiennent tous à des associations, organisations ou ministères directement intéressés par la formation technique et universitaire, ainsi que par la recherche<sup>2</sup>. Plusieurs activités de diffusion des résultats sont prévues, tant auprès de la communauté scientifique que des partenaires et décideurs des entreprises, des ministères et des universités; un espace sera réservé dans les publications du CIRST et sur les sites web des partenaires et du CIRST.

1. Outre le responsable Pierre Doray, l'équipe de recherche comprend les professeurs Louise Bouchard (travail social) Yves Gingras (histoire) et le chercheur postdoctoral Mathieu Albert, tous de l'UQAM, ainsi que Michel Trépanier (INRS-Urbanisation), Robert Dalpé (UdeM), Petr Hanel (Sherbrooke) et Diane Gabrielle Tremblay (TELUQ).
2. Les partenaires sont le ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie du Québec, le ministère de l'Éducation (direction des programmes de l'enseignement professionnel et technique), l'Association des universités et des collèges du Canada (AUCC), Emploi Québec, Développement économique Canada et Statistique Canada.

Sur Internet :  
[www.unites.uqam.ca/cirst](http://www.unites.uqam.ca/cirst)



Le directeur du CIRST, Pierre Doray, professeur au Département de sociologie.

triennale de 480 000 \$. Ce financement est assuré par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), dans le cadre de son nouveau programme stratégique portant sur l'économie fondée sur les connaissances (EFC).

Caractéristique fondamentale de l'EFC, la collaboration entre les différents acteurs qui produisent, diffusent et utilisent les savoirs (les institutions économiques et éducatives) vise un accroissement des innovations et une meilleure adéquation des programmes de formation aux exigences de qualification du marché du travail.

### Impact de la collaboration économie / éducation

« Le projet permettra de dépasser les discours purement prophétiques, signale le directeur du CIRST Pierre Doray. Notre objectif est de répondre aux deux questions suivantes : Comment se réalisent et se construisent les pratiques de collaboration ? Quels résultats ces pratiques ont-elles tant du point de vue de l'institutionnalisation de l'EFC que de celui des différents acteurs impliqués, industriels, gestionnaires, salariés, enseignants, chercheurs, etc.? » Afin de dégager les processus constitutifs des collaborations et saisir leur incidence sur l'innovation et l'éducation, le programme de recherche est structuré en trois volets. Le premier étudie les processus de constitution et les modalités

## VITE LU

### Prix OCS 1999

Monsieur Gaëtan Tremblay, professeur au Département des communications, s'est vu octroyer un prix de l'Organisation Communications et Société (OCS) pour son ouvrage collectif intitulé *Autoroutes de l'information et dynamiques territoriales*. L'originalité et l'intérêt de la recherche, la qualité des diverses collaborations, ainsi que l'approche interdisciplinaire et interuniversitaire retenue sont autant d'aspects qui, selon l'OCS, font le mérite de cet ouvrage paru aux Presses de l'Université du Québec.

### Une mission profitable

Le professeur émérite et pionnier de l'écologie au Québec, Pierre Dansereau, âgé de 88 ans, a effectué dernièrement une mission en France qui lui a permis de participer à divers colloques scientifiques et de recevoir la médaille *Pierre Fermat* de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. Accompagné par son collaborateur Daniel Garneau, M. Dansereau a ainsi participé à un colloque sur *Le civisme des temps futurs*, organisé par l'Association internationale des entretiens écologiques (AIDEC). Enfin, invité par le Centre Jacques-Cartier qui organisait une série de conférences, il a fait connaître le caractère innovateur d'un projet dont il était le concepteur initial, celui du Parc agricole du Bois-de-la-Roche à Senneville.

### Réussir à l'UQ

Fruit d'une collaboration entre les établissements de l'Université du Québec et accessible à partir de n'importe quel ordinateur situé dans l'une ou l'autre des constituantes, un nouveau magazine électronique axé sur la réussite étudiante vient de voir le jour. Lieu de partage de connaissances et d'expertises, *REU-Site* vise à faire connaître les diverses initiatives des établissements en matière d'encadrement pédagogique et autres formes d'accompagnement des étudiants. Une attention particulière est aussi accordée aux technologies de l'information et de la communication comme moyens d'accroître la qualité de la formation et le succès académique. Enfin, on souhaite conférer un caractère interactif au magazine en favorisant la tenue de rencontres virtuelles. Soulignons que la première livraison de *REU-Site* comprend, notamment, un article portant sur le monitorat de programme à l'UQAM.

Sur Internet :  
[www.uqubec.ca/REU-Site](http://www.uqubec.ca/REU-Site)

### Prix Québec-Amérique

Le 28 janvier dernier, le directeur littéraire de Québec-Amérique M. Jacques Allard, qui est également professeur associé au Département d'études littéraires, a remis deux Prix Québec-Amérique, l'un destiné au meilleur mémoire en création et l'autre au meilleur mémoire consacré à la littérature québécoise. Les lauréats de ces prix d'une valeur de 500 \$ sont Nathalie Dupont et Corinne Laroche, de la maîtrise en études littéraires.

## La force d'être en groupe

C'est que *vous* en profitez

Plus fort est le groupe, meilleure est la protection de chaque individu qui en fait partie. C'est de cette idée simple et universelle que La Sécurité, assurances générales s'inspire quotidiennement pour offrir à chaque membre de votre groupe une protection supérieure en matière d'assurance de groupe automobile et habitation.

Parce que nous sommes le chef de file, nous définissons sans cesse l'excellence en assurance de groupe.

Vous profitez ainsi de rabais exclusifs, de protections particulières, d'offres spéciales et de nombreux autres avantages.

**Voilà la force d'être en groupe!**

Informez-vous :

Montréal : (514) 281-8121

Québec : (418) 835-6806

Sans frais : 1 800 363-6344

[info@lasecurite.com](mailto:info@lasecurite.com)

La Sécurité, l'assureur recommandé par

**UQAM**  
Université du Québec à Montréal



La Sécurité,  
assurances générales

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE

## « L'intégration des chargés de cours : un long processus »

- Marie Blais, vice-présidente aux affaires syndicales (SCCUQ)

À l'UQAM, on le sait, les chargés de cours dispensent autour de 60 % des cours de premier cycle. Mais, que sait-on de leur participation aux diverses structures - depuis les départements jusqu'au Conseil d'administration (CA) - de leurs projets et de leur implication dans la vie universitaire ? Pour mieux apprécier l'importance de leur rôle et mesurer le chemin parcouru en ce qui a trait à leur intégration<sup>1</sup>, nous avons rencontré Marie Blais, vice-présidente aux affaires syndicales du SCCUQ.

### Deux volets

Rappelons que, historiquement, les revendications des chargés de cours à l'UQAM ont porté à la fois sur l'amélioration de leurs conditions de travail (salaires, avantages sociaux, précarité) et sur la reconnaissance de l'importance de leur rôle d'enseignant à l'Université. Comme l'explique Marie Blais, vice-présidente aux affaires syndicales du SCCUQ, le processus d'intégration des chargés de cours comporte deux volets. « Il y a tout d'abord l'intégration aux différentes instances d'ordre institutionnel (CA, Commission des études, Conseils académiques, etc.) qui permet aux chargés de cours, occupant des postes de représentation académique, de s'approprier des dossiers et de participer aux débats ». Signalons qu'au début du processus, en



Mme Marie Blais, vice-présidente aux affaires syndicales au syndicat des chargés et chargées de cours (SCCUQ).

1991, 70 chargés de cours occupaient des postes de représentation académique, tandis qu'ils sont plus de 300 aujourd'hui<sup>2</sup>. L'autre volet concerne leur participation à de multiples projets en matière de pédagogie et d'encadrement des étudiants. La création du Fonds d'intégration pédagogique, en 1990, a d'ailleurs permis de favoriser une meilleure implication des chargés de cours au niveau des départements. Selon Mme Blais, « il n'y a pas d'obs-

tacle institutionnel à l'intégration des chargés de cours ». Toutefois, fait-elle remarquer, « des problèmes subsistent dans certains secteurs, au niveau local, où l'on constate parfois une méconnaissance de leur rôle ou une reconnaissance insuffisante de leur travail ».

### Les projets d'intégration

Depuis 1991, quelque 1 050 propositions de projets d'intégration ont été formulées et, à ce jour, pas moins de 760 projets ont été acceptés, réalisés, ou sont en voie de l'être. Les projets d'intégration sont polymorphes et se concrétisent dans de nombreux champs d'activités : conception de matériel pédagogique, élaboration de plans et de contenus de cours, encadrement des étudiants, évaluation, révision et implantation de programmes, participation avec des professeurs à des équipes pédagogiques, etc. « Depuis deux ans, précise Mme Blais, l'encadrement des étudiants est une des priorités à l'UQAM et les chargés de cours sont particulièrement actifs à des moments précis du cheminement des étudiants : accueil, activités de synthèse ou de formation pratique ». Évidemment, ajoute-t-elle, leur implication varie d'un département à l'autre et se développe en fonction des besoins et des demandes.

### Formation et recherche

En ce qui a trait au lien formation-recherche, Marie Blais estime que les frontières entre les deux sont parfois floues et que l'on a trop souvent une vision étroite du développement de la recherche. Celle-ci, soutient-elle, ne se limite pas à la recherche subventionnée. « On oublie que des chargés de cours publient des ouvrages et des rapports, fruits d'un travail de recherche ou d'une réflexion sur leur pratique professionnelle, ou encore que d'autres sont actifs dans le domaine de la création ». Certains chargés de cours, affirme Mme Blais, jouent aussi un rôle important pour aider les étudiants du bac à se préparer à des études de maîtrise, ou bien pour assurer un type d'encadrement dans une perspective d'initiation à la recherche, comme cela se fait en sciences par exemple.

Même si des chargés de cours expriment à l'occasion leur déception face à un manque de reconnaissance de leur travail, Mme Blais considère que la sectorisation de l'Université a permis d'ouvrir de nouveaux lieux d'intégration. C'est un fait acquis, les chargés de cours sont désormais présents dans une majorité d'instances et le

budget d'intégration leur permet d'accomplir, avec rémunération, un travail pédagogique de terrain qui, jusqu'en 1991, était peu encouragé. « Le fait de travailler ensemble au quotidien avec des professeurs et des étudiants, de conclure Mme Blais, ne peut qu'aider à changer les perceptions et à alimenter les réflexions sur le rôle des enseignants à l'université ».

1. Soulignons qu'il y a deux ans, le rapport du Comité des suivis, dans la perspective de revoir l'organisation du travail d'enseignement à l'UQAM, insistait sur l'importance d'oeuvrer à une meilleure intégration des chargés de cours à la formation, ainsi qu'à l'établissement de mécanismes précis en vue d'élargir leurs tâches (encadrement et pédagogie).
2. C'est au tournant des années 90 qu'étaient créés à l'UQAM un Comité de liaison institutionnel (CLI) et un comité mobilisation/intégration. Pour l'année universitaire 1999-2000, le CLI dispose d'une enveloppe de 375 000 \$ afin de favoriser la réalisation de projets d'intégration.

### Événement multimédia

## 1760-1840 : une époque à redécouvrir

Méconnue la période allant de la Conquête à l'Acte d'Union ? Et pourtant si... Avouons-le, c'est bien davantage les mots « rébellions ou politique » qui viennent à l'esprit que « poésie, aquarelle ou opéra ». Or, un événement multimédia intitulé *Images d'un changement de siècle. Portrait des arts, des lettres et de l'éloquence au Québec (1760-1840)*, qui se déroule actuellement au Musée du Château Ramezay jusqu'au 28 mai prochain, risque fort de modifier cette perception des choses. C'est que les organisateurs et les coresponsables du projet<sup>1</sup>, parmi lesquels figurent les professeurs Robert Derome (histoire de l'art) et Bernard André (études littéraires), n'ont pas ménagé leurs efforts pour nous faire découvrir toute la richesse du patrimoine artistique et littéraire qui caractérise ces décennies tumultueuses. Exposition d'estampes, de partitions, de tableaux, de manuscrits, de journaux et autres artefacts de l'époque, à laquelle se greffent un site web, des représentations d'un opéra québécois conçu au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, un colloque et des lancements d'ouvrages. Ouf!

### Un coup de balai !

Au départ, d'expliquer Bernard André, il y avait une volonté de travailler sur les origines de la littérature québécoise. « On a commencé il y



Homme assis écrivant, 1792, Musée du Québec

a dix ans, à sortir des textes, à découvrir des auteurs peu ou pas connus. Puis, graduellement, le projet a intégré l'histoire de l'art, la musique, la culture oratoire. Cela nous a permis d'obtenir un panorama plus vaste et une vision plus claire de cette époque pleine de mouvement ». Le Québec d'alors, rappelle-t-il, n'était pas fermé sur lui-même. « On s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de débats, d'ouverture aux idées du temps, (la philosophie des Lumières) ». Un des objectifs de projet visait d'ailleurs à « dépoussiérer » cette période d'où l'utilisation du web. Autre façon d'apporter un regard original, l'implication de trois générations de chercheurs : en études littéraires seulement on compte près d'une quinzaine de mémoires et de

thèses, récemment déposés ou en cours, portant sur des sujets reliés à la thématique de l'exposition.

### Le colloque

Cette exposition sera couronnée, du 27 au 29 avril, par un important colloque qui se tiendra là même où se réunissait l'École littéraire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, soit à la Salle de Nantes du Musée du Château Ramezay. Une table ronde ainsi qu'une pléiade de communications, articulées autour de quatre axes - les lettres et l'écrivain, l'éloquence, les arts, l'imprimé - sont prévues au programme.

Exposition multimédia  
du 28 janvier au 28 mai 2000  
Château du Musée Ramezay  
280 rue Notre-Dame est, Vieux-Montréal

1. L'événement est organisé par le Département d'études littéraires de l'UQAM et le Forum d'histoire comparée des imaginaires collectifs de l'Institut interuniversitaire de recherche sur les populations (IREP). Les membres du comité scientifique sont les professeurs Bernard André et Robert Derome (UQAM), Marc-André Bernier (UQTR) et Yvan Lamonde (Université McGill).

Sur Internet :

[www.unites.uqam.ca/expo/](http://www.unites.uqam.ca/expo/)



**Manon Champagne**, étudiante à la maîtrise en sciences de l'éducation et boursière du Fonds Denise-Véronneau constitué grâce à un don planifié du Dr Suzanne Véronneau-Troutman.

« La Bourse Denise-Véronneau est pour moi un cadeau extraordinaire. Cela me permet de réaliser l'un de mes plus beaux rêves : établir, implanter et évaluer un programme de stage à l'intention des éducateurs en milieu pédiatrique. Tout ce que j'apprends, je l'investis dans mon travail et cette bourse constitue un encouragement à aller plus loin et à développer mes connaissances ».

**Renseignements :**  
Danielle Dagenais-Pérusse  
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094  
Courriel : [dagenais-perusse.danielle@uqam.ca](mailto:dagenais-perusse.danielle@uqam.ca)

DONS PLANIFIÉS

**Bâtir**  
la tradition

**UQAM**  
LA FONDATION

## Faculté des sciences humaines

## Création de l'École de travail social

Une École de travail social vient d'être créée au sein même de la Faculté des sciences humaines. L'objectif visé est la mise en place d'une structure unifiée intégrant les ressources humaines, financières et physiques, ainsi que les programmes de formation, et ce dans le respect des conventions collectives et des règlements en vigueur à l'UQAM.

## Une meilleure synergie

Pour Michèle Bourgon, directrice intérimaire de l'École, ce projet est né du constat selon lequel la pratique du travail social a subi des changements rapides au cours des dernières années. « Les compressions massives dans la santé et les services sociaux et l'apparition de nouveaux problèmes de société, comme le phénomène de l'exclusion, interpellent l'université et la formation qui y est offerte. Ces changements exigent de notre part davantage d'originalité, de créativité et d'innovation. Bref, nous devons être plus proactifs par rapport aux conditions de la pratique ». Par ailleurs, ajoute-t-elle, la création de l'École permettra d'éviter les doublons administratifs, de renforcer le sentiment d'appartenance et de créer une véritable synergie avec les milieux professionnels.

## Mission et objectifs

La mission de l'École sera de continuer à former des travailleurs sociaux capables d'intervenir avec autonomie et créativité dans une optique de défense des droits des exclus et des plus démunis. Elle s'articule autour de trois champs d'activités interreliés : 1) l'enseignement de connaissances de base et spécialisées en intervention et en recherche; 2) la promotion d'activités de recherche pour analyser et transformer les pratiques sociales contemporaines; 3) le développement pédagogique et social axé à la fois sur la participation des étudiants à la vie de l'École et l'appui aux collectivités par des activités assurant une interaction féconde entre les ressources des milieux de pratique et celles de l'Université. « Notre projet, explique Mme Bourgon, a été conçu afin de resserrer les liens avec les milieux professionnels à travers, notamment, le développement de partenariats en recherche ».

## De nouvelles structures

L'École entend se doter de cinq forums permettant d'animer et de gérer les intérêts spécifiques de chaque groupe afin de développer un projet éducatif commun. Les forums des professeurs<sup>1</sup> et des étudiants auront les mêmes pouvoirs et responsabilités que ceux actuellement dévolus au Département de travail social et à l'assemblée modulaire étudiante. Par contre, les forums des chargés de cours, des employés de soutien et des superviseurs sont de nouvelles instances. Le forum des superviseurs permettra, pour la première fois, une



Dans l'ordre habituel, M. Jacques Hébert, directeur du Département de travail social, Mme Danielle Desmarais, directrice du programme de maîtrise en intervention sociale, Mme Nicole Bergeron, assistante administrative, et Mme Michèle Bourgon, directrice intérimaire de l'École de travail social.

participation plus active des intervenants du milieu des services sociaux aux débats touchant l'orientation de l'École et son projet pédagogique<sup>2</sup>. Mais, comme le précise Michèle Bourgon, « le moteur de la nouvelle structure, c'est le Conseil d'École » qui assumera des fonctions d'orientation, de coordination et d'évaluation des activités. « Le Conseil représente ce qu'il y a de plus original dans le projet. Actuellement, il a surtout un pouvoir de recommandation et de consultation, mais il devrait permettre de créer de nouvelles façons de faire. Ainsi, vont se retrouver autour d'une même table des chercheurs, des enseignants, des étudiants et des intervenants sociaux ».

Enfin, notre projet, souligne Mme Bourgon, s'inscrit dans celui de la Faculté des sciences humaines. « Sans son appui il n'aurait jamais pu exister. Les liens de l'École avec la Faculté seront les mêmes que ceux de n'importe quel autre département. D'ailleurs, le Conseil d'école déléguera deux de ses représentants, dont son directeur, au Conseil académique de la Faculté<sup>3</sup> ». La période actuelle en est une de transition, de conclure

Michèle Bourgon. « Il s'agit maintenant de travailler à l'implantation de l'École ».

1. Le forum des professeurs est le Département de travail social avec les pouvoirs prévus par la convention collective SPUQ/UQAM. Son directeur est le directeur du département.
2. Le forum des superviseurs se penchera plus particulièrement sur les problèmes reliés à la formation pratique des étudiants et assurera la circulation de l'information entre les milieux professionnels et l'Université. Signalons que chaque forum sera représenté au Conseil d'école.
3. Après l'intérim assumé par Mme Michèle Bourgon, le directeur de l'École et de son Conseil sera le directeur du département ou du forum des professeurs. Il sera élu selon les dispositions de la convention collective SPUQ/UQAM. Enfin, il représentera également l'École au Conseil académique de la Faculté des sciences humaines et servira de personne-contact auprès des organismes externes à l'Université.

Recherches en foresterie  
Des boursières qui ont de la branche!

Trois étudiantes de l'UQAM menant des recherches novatrices dans des domaines liés à la foresterie, titulaires d'une bourse d'études supérieures, se verront attribuer une aide supplémentaire de 5 000 \$ par le Service canadien des forêts (SCF)<sup>1</sup>. Les lauréates sont Lidia Capece, Odette Lacasse et Catherine Ste-Marie, respectivement candidates à la maîtrise et au doctorat en sciences de l'environnement ainsi qu'au doctorat en biologie. En contrepartie de l'aide financière additionnelle qui leur est accordée - et ce pour une deuxième année consécutive - les chercheurs ont accepté de mener leurs travaux en collaboration avec l'un ou l'autre des cinq centres du SCF.

## Des recherches novatrices

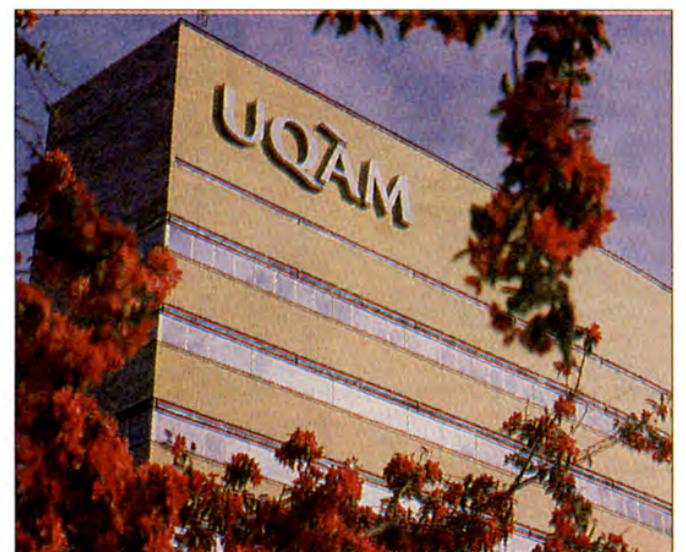
Si le SCF appuie les travaux de Lidia Capece, c'est qu'il en résultera d'importantes données sur les changements climatiques et sur les feux de forêts. Comme l'explique l'étudiante, « les sédiments contenant des grains de pollen qui s'accumulent au fond des lacs au fil des ans nous permettent de déterminer quelles variations et quelles espèces de plantes ont formé la composition de la forêt. De même, l'analyse du charbon donne un portrait chronologique continu des feux sur une longue période ». De telles études s'avèrent fort utiles au SCF car elles permettent de mieux reconstituer le passé - interactions climat-feu-végétation ayant eu lieu il y a des milliers d'années -, mais aussi d'élaborer des modèles informatiques plus précis quant aux paysages de l'avenir, favorisant ainsi une meilleure planification en matière d'aménagement forestier.

Pour sa part, Odette Lacasse s'intéresse à l'évolution des perceptions et des interactions sociales urbaines-rurales au sujet de l'affectation des terres agricoles au Québec depuis 1960. Quels facteurs amènent certains organismes à se mobiliser pour prendre des mesures collectives? Pourquoi certains acteurs parviennent à collaborer,

et d'autres pas? Quelles transformations politiques de l'environnement ont contribué à mettre l'espace rural au centre des actions de nombreux groupes ou citoyens? Pour le SCF, de telles recherches contribuent à une meilleure compréhension des attitudes et des comportements des collectivités à l'égard de l'exploitation et des retombées socio-économiques des ressources forestières.

Enfin, Catherine Ste-Marie étudie l'effet sur le cycle de l'azote des végétaux qui colonisent les stations forestières exploitées ou dévastées par le feu. « Je m'emploie à déterminer de quelle façon trois types différents de végétation - pin gris, tremble et ériacées - influent sur la quantité et la forme d'azote dans le sol ». L'azote, rappelle-t-elle, est un élément nutritif indispensable au sol qui limite la productivité des forêts dans la plupart des écosystèmes nordiques. « Mes recherches visent un aménagement des forêts qui cadre mieux avec la façon dont la nature fonctionne ». Sa recherche complète les études menées par le SCF en vue d'évaluer les conséquences à long terme de l'exploitation forestière sur la fertilité des sols et la productivité des peuplements dans la forêt boréale.

1. Le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada est l'organisme responsable de la coordination des recherches et des politiques dans le domaine des sciences et de la technologie forestières. Son programme de *Suppléments aux bourses d'études supérieures* permet d'octroyer une aide additionnelle de 5 000 \$ - renouvelable durant deux ans - à des titulaires de bourses de doctorat du CRSH (16 620 \$) ainsi qu'à des étudiants recevant des bourses de maîtrise (17 300 \$) ou de doctorat (19 100 \$) du CRSNG. À noter que parmi les 17 boursiers choisis par le SCF cette année, cinq d'entre eux étudiaient au Québec, à l'UQAM dans la majorité des cas.



## Titres d'ici

### Géographie

*L'éducation géographique, Formation du citoyen et conscience territoriale*, est une œuvre collective d'un groupe de professeurs et de chargés de cours du Département de géographie qui enseignent en formation des maîtres. En plus de découvrir les caractéristiques propres de la géographie enseignée aux niveaux secondaire et universitaire, le lecteur est invité à revoir la place et le rôle de la géographie dans l'éducation individuelle et sociale des citoyens, et à actualiser ses connaissances afin de mieux contribuer à la formation du citoyen et au développement de la conscience territoriale de la communauté. Cette deuxième édition enrichie aborde plusieurs thématiques telles la liaison entre l'espace et le temps (la connaissance géographique et la connaissance historique), le besoin de combiner plusieurs échelles – locale, régionale et nationale



– dans l'analyse d'un système-monde de plus en plus structuré, les bases physiques d'un géosystème environnemental d'envergure planétaire, etc. Publié aux Presses de l'Université du Québec.

### Psychologie

Cet ouvrage de référence, rédigé par Robert J. Vallerand et Ursula Hess du Département de psychologie, regroupe des textes de spécialistes canadiens et européens en méthodologie de la recherche. Accessible au débutant et fort utile pour le chercheur, ce guide présente, en première partie, les concepts fondamentaux et les caractéristiques principales de la recherche scientifique telle qu'elle se pratique en psychologie. La seconde partie porte sur la formulation du problème de recherche et les procédés d'échantillonnage, tandis que la troisième traite des principaux éléments des plans de recherche. La quatrième partie est consacrée à l'étude des mesures verbales (questionnaires) et physiologiques. Puis l'analyse statistique des données, ainsi que l'interprétation et la diffusion des résultats, composent les cinquième et sixième parties. Enfin, la dernière partie aborde la question des problèmes



déontologiques et discute des approches quantitatives et qualitatives. À noter que chaque chapitre de *Méthodes de recherche en psychologie* débute par une mise en situation et se termine par un résumé, des exercices et une bibliographie. Gaëtan Morin éditeur.

### Sociologie

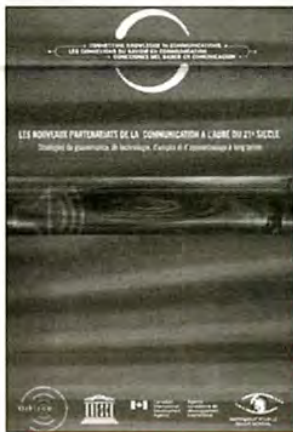
La dernière parution des *Cahiers de recherche sociologique* (no 32, Département de sociologie, UQAM) porte sur les transformations du politique dans les sociétés contemporaines. Les deux premières contributions traitent de l'économie sociale ainsi que du partenariat et de la concertation en tant que modalité de régulation des rapports sociaux. Pour Gilles L. Bourque, l'association entre les milieux d'affaires, syndicaux et populaires semble propice au développement socio-économique du Québec. À l'opposé, Gilles Bourque (sans « L » cette fois!) propose une critique de l'économie sociale qui met en relief le déficit démocratique associé à ce projet. Le dessaisissement du politique résultant du pouvoir du marché retient aussi l'attention : celle d'Éric Pineault qui analyse le monétarisme; celle de Dorval Brunelle, Yves Bélanger et Christian Deblock qui s'intéressent aux effets de l'ALENA sur les gouvernements locaux. Enfin, Gilles Dostaler présente les fondements de la pensée hayekienne à l'origine de la *doxa* néolibérale, tandis que Louis Levasseur se penche sur les changements – la dépolitisation – qu'a connus



l'enseignement de la philo au cégep. Notons que ce numéro, intitulé « Le politique en otage », comprend aussi un texte d'Alain Touraine.

### Savoir et communication

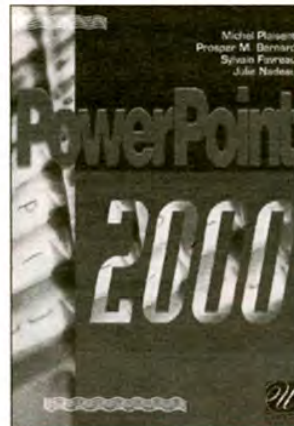
En avril dernier, Montréal était l'hôte d'une conférence internationale, *Les connexions du savoir en communication : combler l'écart entre la formation et l'emploi*. Les Actes de cette conférence viennent d'être publiés par le Réseau international des chaires UNESCO en communication (ORBICOM), dont le secrétariat international est situé à l'UQAM. L'ouvrage présente une synthèse des interventions et débats qui ont eu lieu autour de deux grands types de questions : quel diagnostic poser sur l'écart grandissant entre la formation et l'emploi en communication ? Et quelles stratégies d'intervention seraient les plus pertinentes afin de réduire cet écart ? Les débats distinguaient les enjeux et les contraintes spécifiques pour trois types d'environnement : les pays membres de l'OCDE, les économies en émergence et les économies



en développement. Le lecteur pourra également prendre connaissance du *Plan d'action*, endossé à l'unanimité par les participants à la conférence, qui engageait ORBICOM à mettre de l'avant des projets précis pour répondre concrètement aux questions soulevées lors de cet événement. L'ouvrage, *Les nouveaux partenariats de la communication à l'aube du 21e siècle*, est édité dans la Collection ORBICOM en collaboration avec l'UNESCO, l'ACDI et le Partenariat sur le savoir mondial.

### Informatique

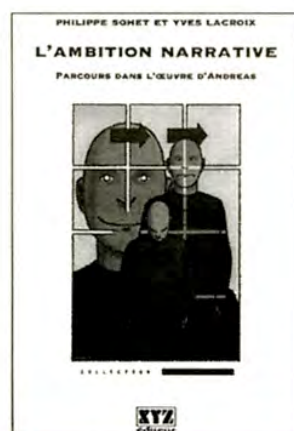
De plus en plus, les orateurs soucieux de capter l'attention de leur auditoire délaissent les traditionnels tableaux noirs ou les rétroprojecteurs pour des présentations assistées par ordinateur. Ils disposent alors d'outils assez puissants pour réaliser, avec tout le raffinement technique souhaité, une conférence incluant des



images, des graphiques reliés à des chiffriers, des dessins et des ajouts sonores. Le logiciel PowerPoint de Microsoft compterait aujourd'hui parmi les logiciels de présentation les plus utilisés, tant dans les milieux académiques que professionnels. Dans cet ouvrage, Michel Plaisent, Prosper M. Bernard, Sylvain Favreau et Julie Nadeau proposent au lecteur d'explorer les capacités de la version 2000 de ce logiciel. Par le biais d'une démarche pédagogique éprouvée, *PowerPoint 2000* permet au débutant de se familiariser avec les notions de base de ce logiciel, d'expérimenter ses principaux outils et de progresser vers la maîtrise à l'aide d'une série d'exercices appropriés. Notons que Guérin Universitaire vient également de publier, sous la plume des mêmes auteurs, quatre autres manuels qui sont autant d'introductions à différents logiciels et interfaces. Il s'agit d'*Access 2000*, *Excel 2000*, *Outlook 2000* et *Word 2000*.

### Narratologie

Dans *L'ambition narrative*, les professeurs Philippe Sohet et Yves Lacroix invitent à une relecture minutieuse de la production étonnante d'Andreas. Les premières parties de l'ouvrage s'attachent à trois de ces œuvres (*Cyrrus*, *Coutoo* et *Le triangle rouge*) considérées comme particulièrement révélatrices de sa démarche. Ses composantes? Un souci constant du récit, la volonté d'assurer au mieux les assises de la communi-



cation narrative et le besoin d'explorer systématiquement les ressources du médium. Dans la dernière partie, les auteurs tentent de retracer les marques les plus significatives de cette « ambition narrative », illustrant du même coup la richesse créatrice d'Andreas. S'appuyant sur les acquis des recherches récentes, l'ouvrage propose également des modalités méthodologiques extrapolables à l'ensemble de la bande dessinée. Les perspectives originales qui y sont développées débordent donc de l'analyse d'un corpus et sont susceptibles de stimuler tous ceux que la bande dessinée et la narratologie intéressent. *L'ambition narrative. Parcours dans l'œuvre d'Andreas*, paru chez XYZ éditeur.

### Universités et mondialisation

En communications comme en santé ou en économie, les politiques et pratiques adoptées à l'échelon national sont souvent influencées par les découvertes, les événements ou les décisions de l'étranger. En obligeant les universités canadiennes à repenser l'élément international de leur mission et de leur pratique, la mondialisation a-t-elle mené à un énoncé véritable de principes d'éducation ou s'agit-il simplement d'un message de marketing visant à permettre de contrer les compressions budgétaires par la vente de services d'éducation? Dans *Un nouveau monde du savoir*, publié par le



Centre de recherche pour le développement international (CRDI), sous la direction de Sheryl Bond, professeure à la Faculté d'éducation de l'Université Queen's et de Jean-Pierre Lemasson, directeur et fondateur du Bureau de la coopération internationale de l'UQAM, les auteurs analysent le rôle important que les universités canadiennes ont joué en aidant à façonner la réponse du Canada aux problèmes du développement international. L'ouvrage présente le contexte historique et le niveau d'analyse nécessaires pour éclairer les choix relatifs à l'avenir de l'enseignement supérieur au Canada et à l'étranger.

## ...La vie (suite de la page 1)

activité biologique dans des conditions aussi extrêmes... Des conditions qui, de rappeler M. Bird, ne sont pas sans en évoquer d'autres, analogues, ailleurs... N'a-t-on pas aperçu de la glace sur la Lune, et plus récemment, sur la planète Mars? Dès lors, ne pourrait-on imaginer y trouver de la vie? Scénario de science fiction? Certes... à tout le moins pour l'instant!

1. David Bird est professeur titulaire à l'UQAM depuis 1991. Ses recherches

portent notamment sur : l'écologie des microbes des eaux douces et des eaux marines; l'influence du rayonnement ultraviolet sur la dynamique des bactéries dans les lacs. Parmi ses objectifs de recherche figure la mise au point de nouvelles méthodes d'isolement, de manipulation et de dénombrement des particules virales et des bactéries.

2. Il s'agit de D. M. Karl, K. Björkman, T. Houlihan, R. Shackelford et L. Tupas, de la School of Ocean and Earth Science and Technology (SOEST), rattachée à l'University of Hawaii,

Honolulu. Avec David Bird, ils ont publié le compte rendu de leurs travaux dans la revue *Science*, le 10 décembre dernier, volume 286, pp. 2144-2147.

## Une santé de fer pour la mer

Décidément, les travaux auxquels participe David Bird ne passent pas inaperçus dans les milieux scientifiques. Le professeur de biologie figure en effet parmi les lauréats du magazine *Québec Science* qui, dans son édition de février, vient de dévoiler son palmarès 1999 des 10 découvertes québécoises.

C'est que le chercheur, ainsi que Roxanne Marenger, à l'époque étudiante au doctorat en biologie à l'UQAM, et Neil Price, professeur à l'Université McGill, ont observé que dans certaines régions marines - notamment dans le Pacifique équatorial - des algues microscopiques (phytoplancton) se nourrissent de bactéries afin de se procurer le fer nécessaire à leur survie. Du même souffle, les chercheurs ont découvert que ces microalgues n'assimilent qu'une partie seulement du fer que contiennent les bactéries et rejettent ensuite le reste sous forme dissoute dans l'océan. « C'est important dans le domaine de l'écologie de la haute mer. En saisissant le rôle de ces algues dans la régénération du fer dans l'océan, on a compris un phénomène apparemment incompréhensible, à savoir comment, dans



David Bird, un des lauréats du palmarès de *Québec Science*.

certaines régions marines, il pouvait y avoir plus d'utilisateurs que de ressources... Un écueil sur lequel s'étaient butés auparavant les autres chercheurs dans le domaine ». Pas étonnant, dès lors, que la revue *Nature* ait publié les résultats de leurs travaux<sup>1</sup>.

Quant à la possibilité que cette découverte puisse constituer une nouvelle arme pour combattre l'effet de serre, M. Bird demeure sceptique. Il est vrai que le phytoplancton a la capacité d'absorber du CO<sub>2</sub>

atmosphérique, gaz dont l'accroissement est responsable du réchauffement planétaire. Toutefois, faire jouer à la mer un rôle d'éponge, en y ensemençant d'importantes quantités de fer pour accroître les populations d'algues, ne sourit pas vraiment au chercheur. « Après que cette idée ait été lancée, on a procédé à des modélisations. Il faudrait fertiliser l'océan avec du fer pendant au moins 50 ans pour diminuer la pollution de 5 % ! [...] Et si on fertilise les mers avec une telle quantité de fer, on ne sait pas quelles en seront les conséquences pour les populations marines ».

1. R. Maranger, D. F. Bird et N. M. Price, « Iron acquisition by photosynthetic marine phytoplankton from ingested bacteria », *Nature*, vol. 396, 19 novembre 1998, pp. 248-251.

## Portes ouvertes à l'UQAM



Démonstration dans un studio d'enregistrement du pavillon de musique. On aperçoit à l'avant-plan, Tim Hewlings, animateur pédagogique, et derrière dans l'ordre, un visiteur, André Lambert, chargé de cours, ainsi que Bruno Fortier, étudiant en chant populaire.

L'École des sciences de la gestion, la Faculté des sciences, l'École supérieure de mode et le Département de musique ont ouvert leurs portes au grand public le 6 février dernier. Selon Mme Anik Lalonde, directrice du Bureau du recrutement, au-delà de 600 visiteurs, pour la plupart des cégépiens accompagnés d'amis ou de parents, ont pu rencontrer des professeurs, des chargés de cours, des étudiants et des diplômés afin d'échanger sur les programmes d'études, les activités de formation, la vie étudiante et les perspectives d'emploi dans ces divers domaines. Des laboratoires d'enseignement et de recherche, des salles de cours, des bibliothèques, des laboratoires informatiques, le Centre sportif et les résidences universitaires étaient également accessibles au public. Sans compter la pléiade d'activités auxquelles on pouvait participer : conférences, expositions de réalisations étudiantes en design de mode, concerts présentés par les élèves et les enseignants du Département de musique, etc.

« L'objectif visé par ce type d'événement, explique Mme Lalonde, consiste bien sûr à amener les jeunes, intéressés par des études universitaires, à considérer l'UQAM dans leur choix d'un établissement d'enseignement supérieur ». Il s'agissait donc de

faire valoir les caractéristiques et les avantages que comporte l'UQAM dans différents domaines d'études. Ainsi, par exemple, en sciences de la gestion : le volet international de la formation, l'aspect unique des programmes en tourisme et en urbanisme, les partenariats avec les milieux des affaires, le dynamisme des associations étudiantes; en sciences : la qualité des instruments et des équipements de laboratoires, comme en biochimie, ou l'intégration des nouvelles technologies; en musique : le caractère moderne du nouveau pavillon et de ses installations; en mode : le caractère original de ce seul programme universitaire offert au Québec, etc. « Les étudiants nous ont fait part du climat chaleureux qui règne à l'Université », de souligner Mme Lalonde.

Soulignons que cette journée a été rendue possible grâce à la participation et à l'implication de plusieurs intervenants, dont les professeurs, les étudiants, les adjointes administratives, les coordonnateurs, ainsi que le personnel du Service de l'admission, du Service de l'information et des relations publiques, des Services à la vie étudiante, du Service de l'audiovisuel, du Service de l'informatique et des télécommunications et du Service des immeubles et des équipements.

# SOIRÉE DEMANDE D'ADMISSION EXPRESS

## JEUDI 17 FÉVRIER > DE 16 H À 20 H NIVEAU MÉTRO

### GRANDE PLACE PAVILLON JUDITH-JASMIN

**UQAM**  
Université du Québec à Montréal

## Colloque des diplômés en études des arts



Le comité de programme de la maîtrise en études des arts organise un colloque qui aura lieu le 18 février prochain, au cours duquel neuf finissants présenteront des communications sur leurs sujets de recherche. L'une de ces conférences portera sur *Les environnements d'art indisciplinés*, sujet traité par la diplômée Valérie Rousseau dans son récent mémoire. La photo ci-dessus, prise par Mme Rousseau, illustre l'environnement de l'artiste gaspésien Léonce Durette.

Le colloque aura lieu au pavillon Athanase-David, local D-R200, et débutera à 9h15. Pour de plus amples informations, on peut communiquer avec la professeure Francine Couture, directrice de la maîtrise en études des arts, au 987-3000, poste 4192 ou Liette Michaud, du Département d'histoire de l'art, au poste 4169.

## Bourses de l'AUF

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) a annoncé récemment le nom des récipiendaires de ses cinq bourses doctorantes 1999-2000. Deux boursiers, l'un originaire du Maroc et l'autre du Togo, ont choisi de venir poursuivre leur formation à l'UQAM qui est l'un des établissements nord-américains membres de l'Agence. Reçu par Paul-Martel Roy du Département des sciences économiques, Brahim Mansouri (Université

Hassan II Aïn Chock) se penchera sur *Les déséquilibres financiers globaux et les performances macro-économiques dans les pays en voie de développement : le cas du Maroc*. Quant à Tétévi Dodzi Agbodjan (diplômé de l'Université Pierre Mendès - Grenoble II), il s'intéressera, avec Diane L. Demers du Département des sciences juridiques, au *Droit à la protection sociale en Afrique subsaharienne*.

LOI SUR LE TABAC

Enfin, je respire !

UQAM

# La maîtrise en art dramatique a 20 ans !

Le Département de théâtre célèbre cette année le vingtième anniversaire du programme de maîtrise en art dramatique<sup>1</sup>, soit 20 ans de réflexion critique et de recherche pratique sur tous les aspects de l'art théâtral.

### Une formation pluridisciplinaire

« Avec le temps, d'expliquer Martine Beaulne, metteuse en scène et directrice de la maîtrise, notre programme est devenu un laboratoire d'expérimentation, un lieu d'incubation pour des recherches précises. De plus en plus de praticiens du milieu du théâtre se sont inscrits à la maîtrise afin de prendre du recul et de faire le point sur leur travail ». Théories et pratique de la mise en scène, ainsi que du jeu et du corps de l'acteur, écriture dramatique, processus créateur et théâtralité, scénographie, enseignement de l'art dramatique, théâtre de marionnettes, théories de la représentation théâtrale, figurent parmi les domaines généraux de l'enseignement et de la recherche dans le programme de maîtrise. Comme le souligne Mme Beaulne, « contrairement aux écoles professionnelles, ici à l'UQAM nous touchons à tous les aspects de la création théâtrale ».

Depuis 20 ans, la maîtrise en art dramatique compte plus de 190 diplômés provenant de la pratique théâtrale (acteur, metteur en scène, auteur, scénographe, conseiller dramaturgique, critique) et issus du baccalauréat en théâtre et en enseignement. En 1989, précise Martine Beaulne, « nous avions 40 diplômés et leur nombre a triplé au cours des dix dernières années ». Aujourd'hui, ajoute-t-elle, le programme regroupe plus d'une cinquantaine d'étudiants qui présentent des profils diversifiés : des praticiens qui ont 10 ou 15 ans d'expérience, des étudiants du bac, des enseignants en théâtre au cégep, de même que des artistes des milieux de la danse et de la performance.

### La dialectique théorie-pratique

Depuis sa fondation, la maîtrise en art dramatique a toujours favorisé la dialectique théorie-pratique. « Les praticiens ont besoin de théoriser leur pratique et les théoriciens ont besoin de mieux comprendre le processus de création », d'expliquer Martine Beaulne. Selon elle, il faut encore travailler à faire tomber les préjugés. « Il y a des artistes qui ont parfois tendance à associer la théorie à la critique théâtrale. D'autres estiment que le fait de penser ou de réfléchir peut nuire à la création. Du côté des théoriciens, certains croient que les artistes ne réfléchissent pas sur leur pratique ou que leur démarche est uniquement instinctive. D'ailleurs, un colloque à la fin février (voir encadré) devrait justement contribuer à jeter des ponts entre les théories et les pratiques théâtrales et à rapprocher les praticiens du milieu profes-



Mme Martine Beaulne, directrice du programme de maîtrise en art dramatique.

sionnel et les théoriciens ». Dans cette optique, Mme Beaulne rappelle que l'UQAM est la seule université à offrir aux étudiants de la maîtrise la possibilité de faire un mémoire-créditation<sup>2</sup>. Celui-ci consiste en l'écriture d'un texte de fiction pour la scène, ou en l'élaboration d'un spectacle ou d'un fragment de spectacle de type expérimental. La création est accompagnée d'un texte permettant de situer la démarche de recherche et la réflexion critique.

Le programme de maîtrise a 20 ans, mais les projets ne manquent pas. Selon Martine Beaulne, « on se questionne, entre autres, sur la pertinence de créer des programmes courts de second cycle ou bien des diplômes d'études supérieures spécialisées

(DESS), et ce afin de toujours mieux répondre aux besoins de perfectionnement des étudiants ».

1. Le programme de maîtrise s'adresse particulièrement aux personnes qui ont déjà une expérience de travail en théâtre, que ce soit comme praticiens, pédagogues ou théoriciens. Il vise à favoriser : 1) la réflexion critique et analytique; 2) une création appuyée sur de solides bases théoriques; 3) un rapprochement entre création théâtrale et pédagogie.
2. Les étudiants peuvent également choisir de faire un mémoire plus traditionnel, soit un texte théorique d'une centaine de pages faisant état d'une recherche personnelle et constituant un apport original aux études théâtrales.

### Colloque

## Vingt ans de recherche et de création

Pour souligner les 20 ans de la maîtrise en art dramatique, le Département de théâtre et le Regroupement des étudiants de la maîtrise en art dramatique (RÉMAD) organisent le colloque *Théorie et pratique : 20 ans de recherche, 20 ans de création*, qui se déroulera du 25 au 27 février prochains.

Plusieurs séances regrouperont des conférenciers qui présenteront une vision panoramique des recherches théâtrales de ces dernières années. Jean-Pierre Sarrazac, Jean-Marie Pradier et Anne Cattaneo couvriront le domaine international, tandis que Gilbert David, René-Daniel Dubois et Ginette Noiseux s'interrogeront sur les pratiques québécoises. La parole sera aussi donnée aux diplômés de la maîtrise afin qu'ils fassent état de leurs recherches actuelles et du chemin parcouru depuis leur passage à l'UQAM. Ainsi, Gary Boudreaux, Claude Goyette, Abba Farhoud, Carole Fréchette, Paula de

Vasconcelos et plusieurs autres se questionneront sur l'espace de la recherche théâtrale tant en scénographie qu'en mise en scène, en jeu ou en écriture dramatique. Des « conférences-démonstrations », suivies d'une table ronde, figurent également au programme et porteront sur des thématiques telles que la scénographie, la voix, la mise en scène et le jeu, ainsi que le travail corporel et interdisciplinaire.

Le colloque sera une occasion pour interroger et établir des ponts entre les champs disciplinaires et artistiques dans lesquels travaillent les chercheurs, les théoriciens, les artistes et les étudiants. Pour plus de renseignements sur le colloque : 987-3000, poste 8428.

### Sur Internet :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/r22256/colloque.html>